

I DON'T WANNA !
Dans la chambre d'échos



**Une création théâtrale, musicale et plastique
avec Fany Mary
regardée par Sarah Oppenheim**

LE BAL REBONDISSANT
www.lebalrebondissant.com
lebalrebondissant@gmail.com

Notre processus de travail, à la croisée des arts

Nous sommes une équipe.

Une comédienne-chanteuse, Fany Mary, une metteuse en scène, Sarah Oppenheim, un créateur sonore, Julien Fezans, et une scénographe plasticienne, Aurélie Thomas.

Au sein de la compagnie Le Bal Rebondissant, nous avons déjà collaboré ensemble à des spectacles hybrides, aux frontières du théâtre et de l'installation plastique (*Saisir* en 2015, *Donnez-moi donc un corps !* en 2016), élaborés à partir d'images, de bribes de textes, d'improvisations, de chants. Ces spectacles se sont construits par ricochets (chapeau de paille - paillason - somnambule), au plus près du concret du plateau.

Nos inspirations sont visuelles, sonores, plastiques. Nous aimons improviser à plusieurs mains, à plusieurs corps de métiers, et que la rencontre de nos différents univers et outils transforme notre pratique du plateau à chacun. Nous fonctionnons par rebond sur les propositions dramaturgiques, plastiques, de jeu, sonores, des uns et des autres. Le son naît alors de la scénographie, la scénographie naît du corps, la dramaturgie naît du travail d'improvisation, et c'est en voguant à vue ensemble, attentifs et poreux, que le spectacle se construit.

C'est ainsi que nous aborderons donc la traversée d'*I dont wanna / La chambre d'échos*, au cours de laquelle nous explorerons les voix, fictions, images, sons et mélodies, temporalités passées présentes et à venir qui traversent la « chambre intérieure » d'une femme qui chante.

« Par accident, et parfois au bord de l'accident, il m'arrive d'écrire sans voir. Non pas les yeux fermés, sans doute. Mais ouverts et désorientés dans la nuit ; ou le jour, au contraire, les yeux fixés sur 'autre chose' en regardant ailleurs, devant moi par exemple quand je suis au volant (...) Que se passe-t-il quand on écrit sans voir ? »

Jacques Derrida, *Mémoire d'aveugle*.



Dans la tête d'une femme qui chante

C'est une femme. Elle aime se chanter des chansons à elle-même, pour se tenir compagnie. Elle vit seule, avec une très belle plante, et bien sûr avec toutes les chansons qui l'habitent. Ces chansons sont son monde, elles lui ouvrent chacune un monde.

Elle rêve, parce que c'est comme ça qu'on parvient à tenir debout, quand le monde est un peu bancal et que tout tangué sous nos pieds. Elle tient à la fois de Gena Rowlands et de Buster Keaton, drôle autant que désespérée.

Chez elle, c'est rempli de musique, de bandes et de cassettes, et ouvert aux quatre vents et aux intempéries. Parfois, il y pleut un peu, ça fait partie de la vie et il faut faire avec, et le bruit de la pluie accompagne alors ses chansons et la font voyager.

Ce serait donc comme un voyage immobile dans les rêves d'une femme, dans les chansons qui l'habitent, et dans le cinéma intérieur qu'elle se joue à elle-même, et à nous, public.

Il était donc une fois une femme, qui se chantait des chansons à elle-même pour se tenir compagnie, et pour réussir à tenir debout, ici, au milieu du monde.

De l'autre côté du miroir

Chez cette femme, c'est un peu comme chez Alice, car chez elle, il se passe des choses étranges parfois. Il arrive que des bouts de plafond ou des objets chutent, que les lois de la gravitation se modifient un peu, qu'en plongeant la tête dans une baignoire on se retrouve au fond de la mer, ou que le son d'une goutte d'eau fasse vibrer le plancher avec la force d'un tremblement de terre.

Nous sommes dans un espace autant organique que mental, où tout est matière à jouer et à imaginer. Objets, corps, sons, espace : tout y prend vie, pour qui sait écouter et regarder en faisant un pas de côté.

Il y aura : un ventilateur qui se met régulièrement en route tout seul et vibre à son rythme, du pop corn qui éclate joyeusement tel un feu d'artifice, une machine à café sifflante et fumante jusqu'à nous plonger dans le brouillard, et un plafond qui fuit, par gouttes ou par trombes d'eau.

L'espace, rendu vivant et musical par tous ces sons concrets, deviendra ainsi un personnage à part entière du spectacle, duo entre une femme qui chante et la matière qui l'entoure. Et c'est de ce travail de résonnance entre elle et l'espace que pourront naître le rêve, la pensée, le chant, et la sensation furtive de passer « de l'autre côté du miroir ».

Il y aura aussi une collection de cassettes et de bobines, un petit piano et une radio, quelques sifflets à eau en forme d'oiseaux aussi, et avec tout ça, de quoi se fabriquer un petit théâtre d'ombre improvisé, beau et fragile comme l'enfance non capitulée :

I DON'T WANNA !

« Certains enfants (...) apprennent que devenir adulte, ce n'est pas arriver à être pris au sérieux, mais à rester sérieux comme un enfant, se souvenir de l'adulte qui était en eux quand ils étaient enfants. Ils apprennent que nous portons en nous des désirs impossibles qui ne seront jamais réalisés mais que nous n'avons aucune raison de capituler, car si ces désirs ne sont pas notre vie, ils sont notre raison de vivre. »

François Cervantes

Quelques sources d'inspiration





L'équipe

Fany Mary, comédienne et chanteuse

Fany Mary a été formée au Théâtre National de Strasbourg. Elle a également suivi des formations de chant aux Ateliers Michel Jonasz et à la Bill Evans Academy.

Au théâtre elle a travaillé en tant qu'interprète avec Fabrice Pierre (*Le Roi Nu*, *La cantatrice chauve*, *Robin des bois*, *Hot house*,...), Didier Galas (*La flèche et le moineau*, *Les pieds dans les étoiles*, *Par la parole*, ...), Eric Lacascade (*Le songe d'une nuit d'été*), Yves Beaunesne (*Dommage qu'elle soit une putain*, *Pionniers à Inglostadt*), Dan Jemmett (*La comédie des erreurs*), Antoine Caubet (*Les fusils de la mère Carrar*), Anne Alvaro (*L'île des esclaves*), Jean-Louis Martinelli (*L'année des treize lunes*), Bérangère Vantusso (*Alors Carcasse*), et Sarah Oppenheim (*La voix dans le débarras*, *Saisir*, *Donnez-moi donc un corps !*, *Les joies du devoir*). Elle a aussi participé à plusieurs créations du collectif des « Fiévres » avec Juan Cocho et Emmanuel Faventines.

En musique elle a travaillé notamment avec Eric Groleau, Thierry Balasse, Julien Padovani, Camille Rocailleux et Vincent Artaud. Elle a récemment initié des projets de théâtre musical avec le collectif « DDS » (composé de Laetitia Hipp, Odja Llorca et elle-même) ainsi que des tours de chant avec le duo « Les filles dans la lune ».

Dans son parcours elle a toujours mêlé le jeu, le chant, la danse et l'écriture.

Sarah Oppenheim, metteure en scène

Formée à l'École Normale Supérieure en Études théâtrales et Sinologie, et titulaire du Master de mise en scène et dramaturgie de l'Université Paris X-Nanterre, elle a d'abord été assistante auprès de Lukas Hemleb, Mireille Larroche, Patrick Sommier et Didier Galas, puis dramaturge auprès de Pauline Bourse pour la compagnie Moebius Band (*Miroirs Noirs* d'après Arno Schmidt, *Voyage au bout de la Nuit* d'après Céline, *Bataille sur le grand fleuve*) et d'Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre (*Les Mystiques*, *À table, chez nous on ne parlait pas*). Lauréate de la Villa Médicis Hors les Murs en 2008, elle a mis en scène à Pékin *L'exécution du Juge Infernal* avec une troupe de marionnettistes d'ombres et des acteurs de l'Opéra de Pékin pour le Festival Croisements / Jiaoliu en 2009 et 2010 (tournée en France à la MC93 et dans des Instituts Confucius en 2012). À la MC93 de Bobigny, elle a mis en scène *Le paysan de Paris* d'après Aragon en 2013, *La voix dans le débarras* de Raymond Federman en 2014, et *Saisir* d'après Henri Michaux (Le Colombier-MC93 Hors les Murs). En 2017, elle crée *Donnez-moi donc un corps !* et en 2019 *Les joies du devoir* d'après *La leçon d'allemand* de Siegfried Lenz au Théâtre du Soleil. Elle met actuellement en scène *Cosmogonies et métamorphoses* pour la compagnie chinoise de marionnettes Han Feizi, spectacle qui sera créé à l'automne 2021 à Pékin.

Aurélie Thomas, scénographe

Diplômée de l'école du TNS (section scénographie/costume), elle travaille d'abord en tant que scénographe et costumière auprès de Guillaume Delaveau entre 2000 et 2009 (*Peer Gynt/Affabulations*, *Philoctète*, *La Vie est un songe*, *Iphigénie, suite et fin*, *Massacre à Paris*, *La Vie de Joseph Roulin*). En jeune public elle collabore à *Erwan et les oiseaux* avec Jean-Yves Ruf et *Canis lupus* de la compagnie Les loups. Collaboratrice régulière de Christophe Rauck depuis 2004, elle a signé les scénographies de *La Vie de Galilée*, du *Revizor*, de *Getting Attention*, et du *Mariage de Figaro* à la Comédie-Française. Puis, de 2009 à 2014 au TGP-CDN de Saint-Denis, de *Cœur Ardent*, le *Couronnement de Poppée*, *L'Araignée de l'Éternel*, *Cassé* de Rémi De Vos, *Les Serments indiscrets* de Marivaux, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, *Phedre*. Elle crée le décor d'*Amphytrion* de Molière au théâtre de Piotr Fomenko à Moscou. Puis au Théâtre du Nord à Lille de 2015 à 2020 *Figaro divorce*, *Comme il vous plaira*, *Départ Volontaire*, et *La faculté des rêves*. De 2015 à 2019 elle réalise les scénographies et costumes des spectacles de Sarah Oppenheim, *Saisir* à la MC93 de Bobigny, *Donnez moi donc un corps* et *Les joies du devoir* au Théâtre du soleil. Elle signe aussi la scénographie de *La vie est un songe* mis en scène par Jean-Yves Ruf, et de *Peer Gynt* mis en scène par Anne-Laure Liégeois au Théâtre du peuple à Bussang.

Julien Fezans, créateur sonore

Julien Fezans partage ses activités sonores entre le documentaire radio et cinématographique, la création sonore pour le théâtre et comme intervenant au sein d'établissements scolaires, lycées et universités. Il réalise avec Nico Peltier le film *What a fuck am i doing on this battlefield*, documentaire autour de l'univers du musicien Matt Elliott pour lequel ils obtiennent le prix du moyen métrage le plus innovant au festival Vision du Réel de Nyon ainsi que le prix qualité du CNC. Pour le théâtre, il travaille aux côtés de Jeanne Candel (*Demi-Véronique*), Clara Chabalière (*Autoportrait*, *Effleurement*), Judith Depaule (*Même pas morte*, *Les enfants de la terreur*, *Murs de Fresnes*, ...), Jacques Dor (*Anges chaos et autres féeries*, *Acide est le cœur des hommes*), Daniela Labbé-Cabrera (*Lao (j'en rêve, viens me chercher)*), Aurélie Leroux (*Atterrir*), Jean-Pierre Laroche (*Le présent c'est l'accident*) et Sarah Oppenheim (*Le paysan de Paris*, *La voix dans le débarras*, *Saisir*, *Donnez-moi donc un corps !*, *Les joies du devoir*). Avec Judith Depaule, Laurent Golon et Tanguy Nedelec, ils fabriquent pour le spectacle *Les Siècles Obscurs* une machine sonore, objet entre l'installation et la performance, présentée à la Lutherie Urbaine, au CUBE à Issy-les-Moulineaux, au garage MU, au pôle Simon Lefranc durant LA NUIT BLANCHE 2016 et au festival Extension 2016 organisé par La Muse En Circuit. Avec Laurent Golon, ils transforment cette machine en une version Nano présentée en 2019 au festival Bruits de Galops organisé au DOC.

Calendrier provisoire

2020-2021

30 nov-4 déc : résidence exploratoire aux Ateliers du spectacle (Augerville)

2021-2022

Temps ponctuels d'écriture-recherche à Corpus Fabrique, fabrique artistique de Ville-Evrard

2022-2023

Automne 2022 : résidence au Cube – cie La Belle Meunière (Hérisson)

Février 2023 : résidence et ouverture au Studio-Théâtre de Vitry

Contacts

Le Bal Rebondissant

c/o Aurélie Favier
2 passage de la Fonderie
75011 Paris
lebalrebondissant @gmail.com

Contacts artistiques

Sarah Oppenheim
soppenheim@hotmail.com
06 25 56 17 35

Fany Mary
fanymary@hotmail.com
06 67 28 51 23

Contact production

Marie-Anne Bernard
administration@lebalrebondissant.com
06 58 27 86 40

Crédits images :

p1 : Chen Wei

p2 : Chen Wei

p4 : Tim Walker, Huang Xiaoliang, Tom Waits, Francesca Woodman

p5 : Riyota Kuwakubo, Gregory Crewdson, Francesca Woodman, Stephane Thidet

www.lebalrebondissant.com